

Introduction

Avant le lancement de l'Enquête d'automne sur les fruits et légumes en novembre 1996, les données publiées dans la publication *Production de fruits et de légumes* provenaient de diverses sources et particulièrement de sources administratives. L'information était d'abord et avant tout fournie par des spécialistes des divers ministères provinciaux de l'Agriculture qui travaillaient à l'élaboration des estimations de concert avec des personnes-ressources dans l'industrie. En outre, Statistique Canada a mené au fil des ans diverses enquêtes sur des secteurs particuliers de l'industrie dans un certain nombre de provinces afin de pallier les lacunes statistiques. L'ensemble de données obtenu grâce à cette méthode était parfois incomplet.

Par suite de la création de l'Enquête d'automne sur les fruits et légumes en 1996, toutes les données sur la production de fruits et de légumes ont été intégrées en un système statistique complet et cohérent. Nous continuons de nous en remettre énormément aux consultations avec nos homologues dans les divers ministères provinciaux de l'Agriculture (et, par extension, avec leurs personnes-ressources au sein de l'industrie) afin de valider les résultats de notre enquête, mais nous pouvons désormais produire une mesure statistique de la production qui ne comporte pas de lacunes et qui est conforme aux concepts, aux définitions et aux méthodes normalisés.

Les estimations de superficie de Statistique Canada, qui sont publiées initialement en juin de chaque année, de même que les données sur les prix à l'importation recueillies par Agriculture et Agroalimentaire Canada, servent à obtenir une protection tarifaire aux termes des dispositions sur le retour au droit NPF de l'Accord commercial Canada-États-Unis (ACCEU).

Méthode : genèse (avant 1996)

Tel qu'indiqué ci-haut, les données publiées avant 1996 dans *Production de fruits et de légumes* et dans la publication précédente (*Recueil de la statistique agricole*) provenaient de diverses sources divergentes. Le ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique produisait des estimations portant sur la superficie, la production et la valeur des cultures de fruits et légumes. En Ontario, le comité ontarien sur les statistiques des fruits et légumes produisait des estimations similaires.

Dans les autres provinces, la Division de l'agriculture menait deux enquêtes annuelles afin d'obtenir les données nécessaires. En juin de chaque année, elle se livrait à une enquête visant à estimer la superficie ensemencée. À l'automne, elle procédait à une deuxième enquête, qui visait celle-là à recueillir des données sur les rendements et les prix. Par conséquent, les estimations publiées étaient fondées sur les résultats de ces enquêtes effectuées dans les Maritimes, au Québec, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Toutes les estimations étaient établies de concert avec les coordonnateurs statistiques dans les divers ministères provinciaux de l'Agriculture. Le principal ensemble d'estimations publiées dans le rapport portait sur les cultures commerciales de fruits et légumes destinés au marché du frais. Les cultures légumières de transformation faisaient l'objet d'un traitement différent.

Pour ce qui est des principales cultures légumières de transformation, les estimations étaient fondées sur les résultats d'une enquête effectuée par Statistique Canada auprès des transformateurs. À l'origine, les données recueillies portaient sur les principales cultures de transformation (haricots, maïs, pois et tomates). Au fil des années, la liste de produits a été allongée afin d'inclure les asperges, le brocoli, les choux de Bruxelles, les choux, les choux-fleurs, les carottes et les concombres. Statistique Canada procédait à un recensement des transformateurs de légumes afin de recueillir diverses données (superficie ensemencée en vertu de contrats, superficie récoltée, production, valeur) sur certaines cultures.

Si l'enquête menée auprès des transformateurs visait nettement à recueillir des données auprès de toutes les entreprises connues qui s'adonnaient à la transformation de légumes, la documentation ne fournit aucune indication quant au caractère exhaustif des autres enquêtes. On peut supposer que les enquêtes menées constituaient un recensement des exploitations maraîchères effectué à partir des listes obtenues tous les

cinq ans à la suite du recensement de l'agriculture. On se perd en conjectures quant à la façon dont les listes en question étaient tenues à jour au cours de la période intercensitaire.

La documentation relative aux enquêtes auprès des transformateurs ne renferme pas non plus de définitions précises en ce qui concerne les variables. Nous avons supposé que le concept de « production » s'apparentait au concept actuel de « production commercialisée » et que celui de « valeur » correspondait davantage, bien sûr, au concept de « valeur ajoutée manufacturière » qu'au concept actuel de « valeur à la ferme ».

Méthode d'enquête (de 1996 à ce jour)

À l'heure actuelle, l'information que renferme cette base de données provient principalement de l'Enquête d'automne sur les fruits et légumes de Statistique Canada. Il s'agit d'une enquête par sondage qui fait appel à la technique de l'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO). Les estimations produites ont trait à la superficie ensemencée, à la superficie récoltée, à la production et à la valeur à la ferme de l'ensemble des principales cultures de fruits et de légumes au Canada. On élabore par ailleurs d'autres estimations qui portent celles-là sur le marché du frais et celui de la transformation et plus précisément sur les variables suivantes : superficie des cultures de fruits et légumes, production, valeur à la ferme des ventes des producteurs sur l'un et l'autre marché.

Base de sondage

La base de sondage est constituée de l'ensemble des exploitations horticoles canadiennes, à l'exception de celles qui ne produisent que des champignons, des pommes de terre ou des légumes de serre. Statistique Canada a recours à d'autres instruments d'enquête pour produire les estimations relatives à ces derniers produits. Sont également exclus de la base de l'enquête les exploitations situées dans les réserves indiennes et les colonies huttériennes ainsi que les pâturages communautaires. La base de sondage est conservée dans le registre des fermes de Statistique Canada. Ce dernier registre est mis à jour tous les cinq ans en se fondant sur les résultats du recensement de l'agriculture; durant la période intercensitaire, il est mis à jour grâce à un ensemble de listes et à des vérifications.

Tirage de l'échantillon

Chaque printemps, on procède à un recensement de toutes les exploitations horticoles connues. Ensuite, à l'automne, Statistique Canada communique avec tous les répondants ayant exprimé lors de l'enquête du printemps l'intention de cultiver un fruit ou un légume dans le but de compléter les données de la campagne agricole. Afin de réduire le fardeau du répondant, les petites exploitations dont la superficie consacrée à la culture des légumes est inférieure à deux acres sont exclues. Le processus d'estimation tient compte de cette exclusion. Aux fins du prélèvement de l'échantillon, la base de sondage est stratifiée par province et, à l'intérieur de chaque province, par superficie. Les exploitations sont regroupées par province de façon homogène par rapport à différentes superficies de culture de fruits et de légumes.

Vérification et imputation

Grâce à la technique utilisée (ITAO), on peut vérifier sur-le-champ les éléments qui excèdent certains paramètres. L'intervieweur est informé au fur et à mesure du déroulement de l'interview des possibilités d'erreur. Toute erreur peut être corrigée sans tarder par l'intervieweur et le répondant. L'imputation permet de pallier le caractère incomplet de certaines réponses. La méthode d'imputation utilisée consiste en l'analyse des tendances qui se dégagent des questionnaires remplis afin d'établir des moyennes sur lesquelles on peut se fonder pour imputer les valeurs manquantes.

Estimation

Les données d'enquête recueillies au sein de chaque strate sont pondérées afin de produire des estimations représentatives de la population. On se fonde sur les données historiques pondérées pour tenir compte des petites exploitations exclues de l'échantillon. On procède à une analyse des principaux répondants ainsi

qu'à des comparaisons historiques et on consulte un groupe d'experts des ministères provinciaux de l'Agriculture avant de publier les estimations.

DICTIONNAIRE

Superficie totale

Il s'agit de la superficie totale de la ferme (que le répondant possède, loue ou exploite de concert avec d'autres personnes) qui est consacrée à la culture commerciale d'un fruit ou d'un légume. Elle comprend toutes les superficies, en production ou non, cultivées pour produire un fruit ou un légume.

Superficie pour le marché du frais

Il s'agit de la partie de la superficie totale qui est consacrée à la culture d'un fruit ou d'un légume écoulé directement par l'exploitation grâce à divers canaux (auto-cueillette, marché en plein air ou public, points de vente au détail, éventaires routiers, section des produits frais des supermarchés). Le nettoyage, la préparation à l'emballage, l'emballage et l'ensachage des fruits et légumes destinés au marché du frais ne sont pas considérés comme des activités de transformation.

Superficie pour la transformation

Il s'agit de la superficie consacrée à la production de fruits ou de légumes qui subissent une certaine transformation avant d'être vendus. Le terme « transformation » s'entend de la mise en conserve, de la congélation, du marinage ou de toute autre activité visant à transformer le produit.

Superficieensemencée

Dans la base de données, la « superficieensemencée » désigne, dans le contexte du marché commercial, la « superficie totale ».

Au niveau du marché du frais, la « superficieensemencée » équivaut à l'ensemble des superficies, en production ou non, qui sont consacrées à la culture d'un fruit ou d'un légume destiné à ce marché.

Au niveau du marché de la transformation, la « superficieensemencée » équivaut à l'ensemble des superficies, en production ou non, qui sont consacrées à la culture de fruits ou de légumes destinés à ce marché.

Superficierécoltée

Dans la base de données, la « superficie récoltée » désigne, dans le contexte du marché commercial, la superficie totale (en production) consacrée à la culture d'un fruit ou d'un légume destiné au marché du frais ou à celui de la transformation.

Au niveau du marché du frais, la « superficie récoltée » équivaut à la superficie (en production) consacrée à la culture des fruits et légumes destinés à ce marché.

Au niveau du marché de la transformation, la « superficie récoltée » équivaut à la superficie (en production) consacrée à la culture des fruits et légumes destinés à ce marché.

Production totale

On entend par « production totale » l'équivalent en poids de l'ensemble de la production d'un fruit ou d'un légume (commercialisés ou non). La production est exprimée en unités impériales (livres) ou métriques

(kilogrammes); dans la base de données, les quantités produites sont exprimées en milliers de livres ou en tonnes métriques.

Quantité commercialisée

Il s'agit de la partie de la production totale qui a effectivement été vendue.

Dans le contexte du marché du frais, il s'agit de la quantité écoulée directement par l'exploitant grâce à divers canaux (auto-cueillette, marché en plein air ou public, points de vente au détail, éventaires routiers, section des produits frais des supermarchés, autres circuits de distribution). Les produits sont vendus à l'état naturel.

Dans le contexte du marché de la transformation, il s'agit de la quantité de fruits ou de légumes ayant subi une certaine transformation avant d'être vendus. Le terme « transformation » s'entend de la mise en conserve, de la congélation, du marinage ou de toute autre activité visant à transformer le produit par rapport à son état naturel.

Valeur totale des recettes

La valeur des ventes représente les recettes à la ferme et, par conséquent, le revenu brut du producteur. Une estimation est fournie pour chacun des deux marchés (celui du frais et celui de la transformation) ainsi que pour l'ensemble du marché commercial.

Marché commercial

Le marché commercial représente la combinaison des deux marchés (celui du frais et celui de la transformation).